

**Homélie de la liturgie finale  
de la 6ème rencontre internationale  
des Fraternités Laïques Marianistes**

*Sur l'Évangile selon St-Marc (Mc 4, 35-41 : la tempête sur le lac)*

Chers amis de la Famille marianiste, chers frères et sœurs !

Je veux remercier mes frères coréens, tout spécialement le père Francis, de m'avoir invité à dire l'homélie. Nous avons des liens communs car des Marianistes d'Autriche ont aussi travaillé de nombreuses années en Corée du Sud.

Oui, nous formons tous une famille. Les quatre branches reflètent la réalité de presque tous les états de vie : religieux/laïque, masculin/féminin, jeune/vieux, toutes sortes de métiers, ... notre famille marianiste comprend beaucoup d'états différents. En ceci nous pouvons dire que nous formons les « États-Unis de Chaminade » !

En venant à cette rencontre, nous avons tous vécu différentes expériences de voyage. L'Évangile d'aujourd'hui parle également d'une expérience de voyage. C'est un tour en bateau.

Qu'est-ce qu'une excursion en bateau ? Eh bien, c'est laisser un rivage pour atteindre l'autre. Nous sommes rassemblés maintenant au dernier jour de notre rencontre sur les rivages de Lima et nous sommes aussi sur le point de laisser ce rivage pour partir vers nos « rivages domestiques » : les rivages de nos pays, mais aussi ceux de nos communautés et même ceux des cœurs des gens avec lesquels nous vivons.

Nous avons voyagé ensemble pendant ces jours de rencontre ; nous avons aussi fait d'une certaine façon une balade en bateau marianiste. Il me semble que même la salle de réunion avait la forme d'un bateau. En effet, nous étions assis dans même bateau marianiste cette semaine. Maintenant nous devons avancer. Et nous le savons : cette transition entraînera des périodes de secousses et des turbulences. Notre voyage semble présenter d'autant plus de défis que nous devons traverser des mers et des océans, alors que les disciples n'avaient qu'à surmonter ce petit lac de Galilée.

Eh bien, nous avons maintenant une nouvelle équipe internationale avec Capitaine « Félix ». Mais je pense que vous vous souvenez encore des mots de Jack Ventura et donc je veux vous dire : Vous pouvez élire une nouvelle équipe internationale, mais vous ne pouvez pas contrôler la nature ! Les tempêtes feront partie de nos vies. Nous devons voir comment les maîtriser.

Regardons la sortie en bateau de Jésus avec son équipage.

Soyez honnête, quelle est votre première impression de Jésus, dormant sur un coussin tandis que les autres sont mortellement effrayés ?

Que se passe-t-il ici ? Jésus resterait-il dans la zone de confort ? (Je suis sûr que le Pape François n'aimerait pas ça ! (Voir *Evangelii Gaudium*, § 20 !)

il me semble que le message est celui-ci, : dormir au milieu de la tempête signifie que notre cœur est ancré dans quelque chose de plus profond que simplement les mouvements du bateau ; le cœur de Jésus est ancré dans le cœur de Dieu. L'oreiller est un symbole de sa résidence en Dieu. Être capable de dormir est très important. Seul celui qui dort aura des rêves ! (Peut-être n'avons-nous pas assez de rêves (audacieux) parce que nous ne dormons pas assez ?)

C'est maintenant le moment de passer de notre « voyage extérieur » à notre « voyage intérieur » !

Nous devons, nous aussi, réveiller Jésus de son sommeil - et apporter son rêve de Dieu dans nos vies. Toute tempête est une invitation à éveiller Jésus dans notre bateau (marianiste) !

Nous devons aussi faire ce voyage de la « crainte du cœur » à la « foi du cœur ».

Une tempête, avec toutes ses turbulences, nous fait perdre notre organisation ; elle nous « désordonne » d'une certaine manière ! Nos vies perdent leur ordre intérieur et leur appartenance confiante. Et la plupart du temps il n'y a qu'une petite distorsion - comme le changement de deux lettres dans le mot « sacré » (sacred) qui devient ainsi « effroi » (scared).

Jésus nous invite à faire que notre voyage de foi passe d'un voyage de l' « effroi » à celui du « sacré ». Que nous passions de la « crainte du cœur » à la « foi du cœur ».

((Parfois notre navire de la famille marianiste est rempli de l'eau de crainte. Rappelez-vous les jarres au mariage de Cana. L'eau dans ces récipients a été transformée en vin. Je suppose que nous devrions parfois demander au Seigneur de changer l'eau de crainte en vin de confiance dans les navires de notre voyage marianiste.))

Concernant la foi du cœur laissez-moi parler de quelques "mots-clefs".

"Le cœur" se dit en grec : "kardia" et en latin : "cardia" ou "cor". C'est la racine de "cœur" en français ou de "corazon" en espagnol.

Ces jours-ci beaucoup de données (photos !) ont été enregistrées sur clé USB. Bien sûr, nous voulons garder la trace d'événements importants.

Enregistrement vient du latin : re-cor-dare

re : de nouveau // cor : le cœur // dare : donner

Enregistrer quelque chose signifie l'apporter une deuxième fois à son cœur. Je pense que c'est exactement ce que Marie a fait. Elle a placé les événements cruciaux de sa vie une seconde fois dans son cœur. La foi c'est choisir de donner aux choses de la vie une deuxième chance, une deuxième / une autre place ; leur permettre d'avoir non seulement une place dans la tête mais aussi dans le cœur; re-placer les expériences de sa vie (de la tête) vers le cœur

Si vous voulez vous rappeler les événements importants de votre voyage avec Dieu, prenez-les dans vos cœurs - une deuxième fois. (Je pense que ceci s'approche beaucoup de ce que le Père Chaminade entendait par "oraison" ou "prière mentale". Prier à la manière de Marie.)

((C'est assez semblable au re-spect : respecter signifie donner à quelqu'un un deuxième regard - et ne pas se satisfaire du premier coup d'œil. Le respect est un deuxième regard d'appréciation.))

((Vous pouvez penser aux choses suivantes par vous-même :

- Apprendre par cœur

- Français : je suis d'accord. Je mets mon cœur (à ce que vous dites).

- Croire se dit en latin : credere, qui vient de « cor dare », donner son cœur

- Miseri-cordias : un cœur qui se sent misérable

- Pensez à la façon dont nous comprenons être « correct ». « Parfait » ? Cor-rectus signifie : cœur droit.

- Et quand nous perdons notre cœur, quand il est rompu; alors nous sommes "corrompus"! La corruption c'est vivre sans cœur

- Dé-cor-ation : rendre beau parce que ça vient du cœur))

La tête, bien sûr, est importante pour réfléchir à nos vies, mais en même temps "les pensées sont lâches". Le courage vient du cœur! Le courage est composé de deux mots : "cor" et "agere" – le cœur agit. Le cœur devient l'agent!

Je crois qu'en arrivant au centre de la foi du cœur, nous rencontrerons le courage qui nous fait avancer jusqu'aux cœurs des autres.

((Le cœur est le lieu de l'amour qui se donne. Donc : ce qui est aimé est aussi ce qui est cru. Comme le père Chaminade disait : Nous aimons ce que nous croyons. Ceci demeure au cœur de notre être.))

Chères Sœurs et Frères!

Aujourd'hui est notre jour du Magnificat (le thème du jour). Magni-ficare veut dire : rendre grand!

En grec ça se dit : mega-lalein! Le Magnificat est pour ainsi dire une méga-chanson!

Louer Dieu signifie également accroître et élargir son âme.

Le Magnificat est la chanson de Marie qui magnifie à la fois Dieu et les petits!

Pour rendre un élément grand et formidable, vous avez besoin de lui consacrer de la place et de l'espace.

Parfois notre âme est trop petite pour permettre à Dieu de devenir grand dans nos vies.

Pour revenir à l'évangile : le bateau de notre voyage Marianiste est parfois trop rempli de crainte. Nous devons créer de la place pour la foi du cœur.

Seulement alors nous pourrons avancer dans notre voyage de l'effroi au sacré.

Pour le père Chaminade l'aspect de l'incarnation est essentiel dans sa perception de la foi. Il ne suffit pas de penser à notre croyance. Nous devons incarner notre foi dans notre corps.

Donc je veux vous inviter à un petit geste qui peut accompagner notre attitude intérieure.

Il y a trois paires : l'espoir et l'espace, la prière et la main, la foi et le cœur

*Bras ouverts, étendus :*

Give hope a space. Da un espacio a la esperanza. Donne une place a l'esperance.

Mains en offrande :

Give prayer a hand. Da una mano a la corazón. Donne une main à la prière.

Mains sur le cœur :

Give faith a heart. Da un corazón a la fe. Donne un cœur à la foi.

Chères Sœurs et Frères!

Chaque réunion a sa fin. La nôtre aussi.

Demain est "le jour d'après"!

Mais demain est aussi le 2 février, le jour de la vie consacrée.

Con-sécration signifie : être avec le sacré, rester fidèle à Dieu!

Alors restons en contact avec Celui qui a sa demeure dans le cœur de Dieu dans toutes les tempêtes : voyageons avec Jésus.

Que votre voyage Marianiste soit béni par celui qui mène du rivage du « moi » au rivage du « toi ».  
Amen.